

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 9 novembre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Mercredi 9 novembre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Economie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Pensée politique et sociale](#), [Politique](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-11-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3650, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 9 Nov. 1853

Je viens de parcourir, cet immense acte d'accusation contre le complot, de l'opéra

comique. Ce sont les mêmes idées, les mêmes desseins, les mêmes paroles que de mon temps. Les noms propres ne signifient plus rien, ni pour le gouvernement, ni pour les conspirateurs. C'est une perversité et une démence permanente, abstraite, qui passe de génération en génération, sans qu'il vaille, la peine de savoir qu'ils en sont les instruments momentanés ; ils ne se distinguent pas les uns des autres, et ils s'attaquent indifféremment à Charles et à Louis-Philippe, à Napoléon III, à Frédéric Guillaume à Ferdinand. Le premier qui trainera réellement ce démon rendra un immense service à l'humanité.

Les journaux ne m'apprennent absolument rien. Sans doute on ne s'est pas encore battu. On ne cache pas longtemps une bataille. Je suis décidé à croire que vous rejetterez les Turcs dans le Danube, et que l'affaire finira par là. J'ai bien des choses à vous dire, mais nous sommes trop près de nous revoir. Nous causerons la semaine prochaine. Je pars décidément. Mercredi soir 16.

J'ai des nouvelles de Broglie, de Piscatory et de Barante qui m'en disent encore moins que les journaux. Barante est frappé de l'apathie universelle, sauf une seule espèce d'homme, la démagogie révolutionnaire : " C'est la seule opinion qui conserve quelque vivacité. De jour en jour, elle manifeste plus de démence et de rage. Elle espère et menace. Les chefs qu'on a ménagés, les envolés des sociétés secrètes qu'on a rappelés du bannissement sont les plus animés. Leur action sur les classes marchandes et sur les gens de la campagne est tout-à-fait nulle ; mais la cherté du pain et surtout du vin, leur donne assez de prise sur les ouvriers de nos villes. " Piscatory ne pense qu'à l'hiver prochain et à la disette.

Onze heures

Adieu, Adieu, à nos prochaines conversations.

Orosmane dit à Zaïre : Mais la mollesse est douce et sa suite est cruelle ; je mets la faiblesse à la place de la mollesse et un politique à la place d'Oromance ; si on n'avait pas été, en commençant, faible avec Lord Stratford, faible avec les Turcs & &, on ne serait pas si embarrassé.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 9 novembre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4964>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 9 Nov. 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Patrichew - Mercredi 9 Nov. 1853 ³⁶⁵⁰

Je viens de parcourir cet immense acte d'accusation contre le complot de l'Épée-Lomique. Ce sont les mêmes idées, les mêmes desseins, les mêmes paroles que de mon temps. Les noms propres ne signifient plus rien, ni pour le gouvernement, ni pour les conspirateurs. C'est une perversion et une dévotion permanente, obstinée, qui passe de génération en génération, sans qu'il vaille la peine de savoir quel en sont les instruments momentanés; ils ne se distinguent par les uns des autres, et ils s'attaquent indifféremment à Charles X, à Louis Philippe, à Napoléon III, à Frédéric Guillaume, à Ferdinand. Le premier qui bravera réellement ce démon rendra un immense service à l'humanité.

Les journaux ne m'apprennent absolument rien. Sans doute on ne s'est pas encore battu. On ne cache pas longtemps une bataille. Je suis décidé à croire que vous rejeterez les Turcs dans le Danube et que l'affaire finira par là. J'ai bien des choses à vous,

leir; mais nous sommes trop près de nous
devoir. Nous commencer la semaine prochaine.
à Paris de l'édifice. Nous le voir 16.

J'ai des nouvelles de Broglie, de Piscatory et
de Barante qui m'en disent encore moins que
les journaux. Barante est frappé de l'apathie
universelle, sauf une seule espèce d'homme, la
société révolutionnaire. "C'est la seule
opinion qui conserve quelque vivacité. Depuis
en jeu, elle manifeste plus de dévouement et
de rage. Elle espère et menace. Les chefs, qu'on
a méprisés, les avocats des sociétés secrètes, qu'on
a rappelés du bannissement sont les plus
actifs. Leur action sur les classes marchandes
et sur les gens de la campagne est tout à fait
nulle; mais la chute du pain, et surtout du
vin, leur donne assez de prise sur les ouvriers
de nos villes." Piscatory ne pense plus
l'hiver prochain et à la disette.

Sur Henry.

Adieu, Adieu, à nos prochaines conversations.
Ormonde dit à l'air:

Mais la mollesse en doute et sa suite est
triviale;
On met la faiblesse à la place de la mollesse.

de son politique à la place d'Ormonde; si on
a droit pas été, en commençant, faible avec Lord
Stratford, faible avec les Turcs, Napoléon on ne
serait pas si embarrassé.